Dimanche 3 février 21h00 [GMT+1]

NUMERO 283

Je n'aurais manqué un Séminaire pour rien au monde — PHILIPPE SOLLERS Nous gagnerons parce que nous n'avons pas d'autre choix — AGNÈS AFLALO

www.lacanquotidien.fr

Lacan Quotidien



Lacanian pride

Par Philippe Hellebois

Jean-Pierre Winter nous a fait passer hier une après-midi fort plaisante, entre happening et performance. Plaisir à tous les étages, retrouvailles et grand spectacle. Quel gaillard! aurait dit – plutôt, entendu – Schreber en son inimitable *Grundspräche*. Seul face à une salle pour le moins critique, il a tenu le choc et le crachoir sans aucune



fatigue apparente. Gageons même qu'il trouva la séance trop courte!

JPW est JPW tel qu'en lui-même rien ne le change. Il a un point de vue et se fera hacher menu plutôt que de l'abandonner. C'est beau comme Léonidas aux Thermopyles, ou la Vieille Garde à Waterloo. On conviendra que ce ne sont pas là des circonstances où l'on pense à être aimable – à entendre de l'amabilité au *glamour*. Passons sur la première, et voyons le second.

Se draper dans l'habit du résistant pour réduire la métaphore paternelle à ce qu'elle n'est pas, n'est guère enthousiasmant. En effet, JPW semble à nos jeunes oreilles confondre la personne et la fonction – une mère étant forcément une femme et un père un homme, l'enfant de famille homoparentale risquera de croire au père Noël ou à la

génération spontanée. Quelle idée!

Lacan enseignait bien autre chose, et ceci dès 1955 – il suffit d'en lire quelques lignes, celle de la quatrième de couverture du Séminaire III : « (...) il est difficile de concevoir des animaux humains assez abrutis pour ne pas s'apercevoir que, quand on veut avoir des gosses, il faut copuler (fut-ce en éprouvettes, NDLR). La question n'est pas là. La question est que la sommation de ces faits (...) n'aboutira jamais à constituer la notion de ce que c'est qu'être père (...) » Bref, le géniteur n'est pas le père, fonction qui pourra être remplie par beaucoup d'acteurs différents, un autre homme, une femme, *etc.*

Nos collègues qui ont partagé la tribune avec JPW furent aussi bienveillants que pointus, ne laissant rien passer, mais avec le sourire, et dans le cas de certaines, enjôleur - moment d'ailleurs où JPW se sentit pousser des ailes! Puisse l'envie le saisir de danser comme nous, parfois avec nous – une visite fait toujours plaisir (Sacha Guitry).

Plus on est de fous, plus on rit!

Quand Israël discrimine les transgenres homosexuels...

Par Marco Mauas

Chez nous en Israël, le mariage homosexuel est une question politique. Le 4 Janvier, le parti politique de gauche Meretz, avec le MK gay (membre de la Knesset) Dan Horowitz, conduisit des mariages gay simulés, devant le Rabbinat Central de Tel-Aviv, en signe de

protestation contre les déclarations du Rabbi Ben Dahan, du parti de droite « Maison Juive ». Ce Rabbi conservateur disait : « Tout professeur de sociologie vous dira que la base de la nation est l'unité familiale. » Cependant, on célébra le 20 Janvier le premier mariage *transgender*. Il fut télévisé sur Canal 2.



Shabi Gatenio, président de la division politique de l'Aguda, principale organisation LGBT en Israël, déclara : « Les hommes et femmes transgenres post-opérés peuvent enregistrer leur sexe et se marier légalement avec le sexe opposé. Mais il y a un problème pour les hommes ou femmes en transition ou qui n'ont pas été opérés. Ils subissent une discrimination : ils ne peuvent pas enregistrer leur sexe (gender) légalement. L'État d'Israël ne leur permet pas de s'inscrire comme un couple, car le mariage homosexuel n'est pas possible ici. »

Paradoxe? Il semble que la religion accepterait un « mariage homosexuel via post-op ». Dans son Séminaire XIX, Lacan donnait une indication : « Pour accéder à l'autre sexe, il faut réellement payer le prix, celui de la petite différence, qui passe trompeusement au réel par l'intermédiaire de l'organe, justement à ce qu'il cesse d'être pris pour tel, et, du même coup, révèle ce que veut dire d'être organe ».

Donc, qu'est-ce que c'est, « l'homo » ? De quel trait s'agit-il? C'est un débat entre religion et science. La politique du discours courant fait comme elle peut pour s'y installer. Quelquefois, les hommes et femmes de lettres ont l'avantage de lire l'actualité sous un angle inattendu. Ainsi, très éclairante est la ponctuation de Philippe Sollers dans son *Fugues*.

Lui prend aussi la chose du côté des paradoxes. Il fait un parallèle entre le jugement de 1934 sur l'*Ulysse*, de Joyce, « considéré comme non pornographique » et *Lolita*. « Les éditeurs lui demandent [à Nabokov] s'il ne pourrait pas mettre plutôt un garçon, ce serait moins choquant. L'homosexualité serait moins choquante. Comme tout nous l'indique aujourd'hui, la fable de l'homosexualité comme transgression de la sexualité aboutit au conventionnalisme le plus total. [...] Au nom d'une pseudo-hétérosexualité qui n'a jamais existé que dans la tête de l'homosexualité, on arrive a une cocasserie générale, ce qui est très diffèrent de la censure antérieure, mais ce qui, d'une certaine façon, revient au même. L'acte immoral par excellence, voué, parait-il, à l'échec ou au malentendu, c'est ce qui peut se passer entre un homme et une femme. »

Conversation avec Confucius

Par Jacques-Alain Miller

Dans son introduction aux *Entretiens de Confucius*, qu'il a traduits, le sinologue Pierre Ryckmans, alias Simon Leys, écrit : « Dans toute l'histoire, nul écrit n'a exercé plus durable influence sur une plus grande partie de l'humanité. Sans cette clé fondamentale, on ne saurait avoir accès à la civilisation chinoise. Et qui ignorerait cette civilisation ne pourrait jamais atteindre qu'une intelligence bien partielle de l'expérience humaine. »

Il écrit aussi: « Les autorités établies, les églises, les institutions, systèmes, académies, doctrines, monuments, catéchismes, pontifes, encycliques, théologiens, dogmes, livres sacrés, édits, sermons, etc. peuvent être respectables ou haïssables, admirables ou redoutables – en tout cas, quand ils ont durablement nourri une civilisation et éduqué des millions d'hommes pendant une vingtaine de siècles, ils ne sauraient être négligeables. C'est vrai du confucianisme comme du christianisme. Mais l'un et l'autre entretiennent aussi des relations complexes, parfois même incertaines, malaisées et contradictoires avec leurs fondateurs respectifs, qui doivent être perpétuellement redécouverts et libérés des alluvions accumulées par les âges. Pour effectuer ce retour à la source, les *Entretiens* jouent un rôle semblable à celui de l'Évangile, dans ce sens que c'est finalement le *seul* endroit où l'on puisse encore et toujours rencontrer la personne *vivante* du Maître. »

Pour m'éloigner du tohu-bohu actuel, auquel je contribue des deux mains, je suis allé à la rencontre du Maître pour converser avec lui, moi, l'élève d'un Autre Maître. J'ai choisi dix *logia* dans les trois premiers chapitres.

T

Le Maître dit : « N'est-ce pas une joie d'étudier, puis, le moment venu, de mettre en pratique ce que l'on a appris ? N'est-ce pas un bonheur d'avoir des amis qui viennent de loin ? Et n'est-il pas un honnête homme celui qui, ignoré du monde, n'en conçoit nul dépit ? »

L'élève de l'Autre Maître répondit : « C'est en effet une joie d'étudier. C'en est une autre, différente, de mettre en pratique ce que l'on a appris. L'étude dure. La mise en pratique fulgure. Qui étudie devient familier du savoir. Qui agit est toujours surpris. Savoir et pouvoir sont deux. Ils ne sont pas en harmonie. »

L'élève dit aussi : « Il est difficile d'avoir des amis dans son pays. C'est pourquoi mon Maître n'a pas été entendu chez lui. C'est un bonheur d'avoir des amis qui viennent de loin. C'est pourquoi j'ai fondé l'Association mondiale de Psychanalyse. »

L'élève conclut : « C'est un bonheur d'être ignoré du monde. Qui est ignoré apprend tranquille. Être ignoré du monde tout en étant bien connu, là est le plus rare. »

A suivre

COURRIER DES LECTEURS

Cher JA, la journée d'hier a été pour moi très instructive. Vous avez su démontrer avec tact et finesse - sans rien lâcher du désir qui vous anime - les malentendus de la lecture de Lacan par Winter. Vous étiez détendu, vos éclats de rire faisaient plaisir à voir. Vous avez su enseigner chacun comment faire avec un autre qui contredit, en le démentant sans pour autant le braquer. La lecture de Winter est prise dans de gros préjugés. Le précieux lui échappe. F*

Cher JA, j'ai été heureusement surprise par Jean-Pierre Winter. Il vous a tenu tête sans vous mettre en colère, et il a renvoyé la balle à un grand nombre de collègues avec grâce et gentillesse. C'est une leçon pour nous tous, même si ce n'est pas notre façon de comprendre Lacan. H*

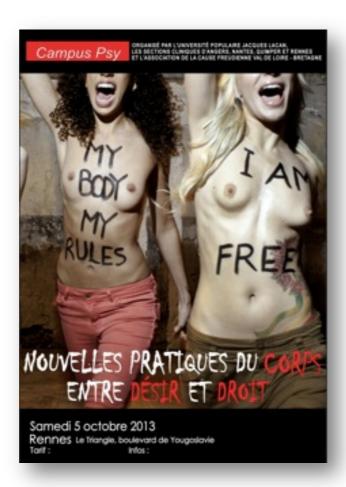
Cher JA, pourquoi Matet a-t-il invité quelqu'un qui ne comprend pas Lacan? Cela n'apporte rien à personne. J'ai perdu mon après-midi. **B***

Cher JA, c'est la première fois depuis longtemps qu'on s'amuse un peu à l'École. Winter a fait passer un courant d'air frais. Il est très agile intellectuellement. Il a de la répartie. C'est une vedette, on comprend pourquoi. Bien sûr, il ne m'a pas convaincu.



- ANNONCE -

Nouvelles pratiques du corps : entre désir et droit à Rennes sous l'égide de *Campus psy*



Lacan Quotidien

publié par navarin éditeur

INFORME ET REFLÈTE 7 JOURS SUR 7 L'OPINION ÉCLAIRÉE

• comité de direction

présidente eve miller-rose <u>eve.navarin@gmail.com</u> rédaction et diffusion <u>anne poumellec annedg@wanadoo.fr</u> conseiller <u>jacques-alain miller</u>

•rédaction

coordination anne poumellec <u>annedg@wanadoo.fr</u> comité de lecture pierre-gilles gueguen, jacques-alain miller, eve miller-rose, anne poumellec, eric zuliani

édition luc garcia, cecile favreau, bertrand lahutte

•équipe

- •pour l'institut psychanalytique de l'enfant daniel roy, judith miller
- •pour babel
- -Lacan Quotidien en argentine et sudamérique de langue espagnole graciela brodsky
- -Lacan Quotidien au brésil angelina harari
- -Lacan Quotidien en Espagne miquel bassols
- •traductions chantal bonneau (espagnol) maria do carmodias batista (lacan quotidien au brésil)
- •designers viktor & william francboizel vwfcbzl@gmail.com
- technique mark francboizel & olivier ripoll
- •médiateur patachón valdès patachon.valdes@gmail.com

suivre Lacan Quotidien:

- <u>•ecf-messager@yahoogroupes.fr</u>•liste d'information des actualités de l'école de la cause freudienne et des acf• responsable : philippe benichou
- •<u>pipolnews@europsychoanalysis.eu</u> liste de diffusion de l'eurofédération de psychanalyse
- responsable : gil caroz
- •amp-uqbar@elistas.net | liste de diffusion de l'association mondiale de psychanalyse
- responsable : oscar ventura

• À l'attention des auteurs

- •secretary@amp-nls.org• liste de diffusion de la new lacanian school of psychanalysis• responsables : dominique holvoet et florencia shanahan
- •<u>EBP-Veredas@yahoogrupos.com.br</u>•uma lista sobre a psicanálise de difusão privada e promovida pela associação mundial de psicanálise (amp) emsintoniacom a escola brasileira de psicanálise•moderator : maria cristina maia de oliveira fernandes

POUR ACCEDER AUSITE LACANQUOTIDIEN, FR. CLIQUEZICI.

Les propositions de textes pour une publication dans Lacan Quotidien sont à
adresser par mail (anne poumellec annedg@wanadoo.fr)ou directement sur le site

lacanquotidien.fr en cliquant sur "proposez un article",

Sous fichier Word • Police : Calibri • Taille des caractères : 12 • Interligne : 1,15 • Paragraphe : Justifié • Notes : <i>manuelles</i> dans le corps du texte, <u>à la fin</u> de celui-ci, police 10•
•À l'attention des auteurs & éditeurs
Pour la rubrique Critique de Livres, veuillez adresser vos ouvrages, à NAVARIN ÉDITEUR, la Rédaction de Lacan Quotidien – 1 rue Huysmans 75006 Paris. •